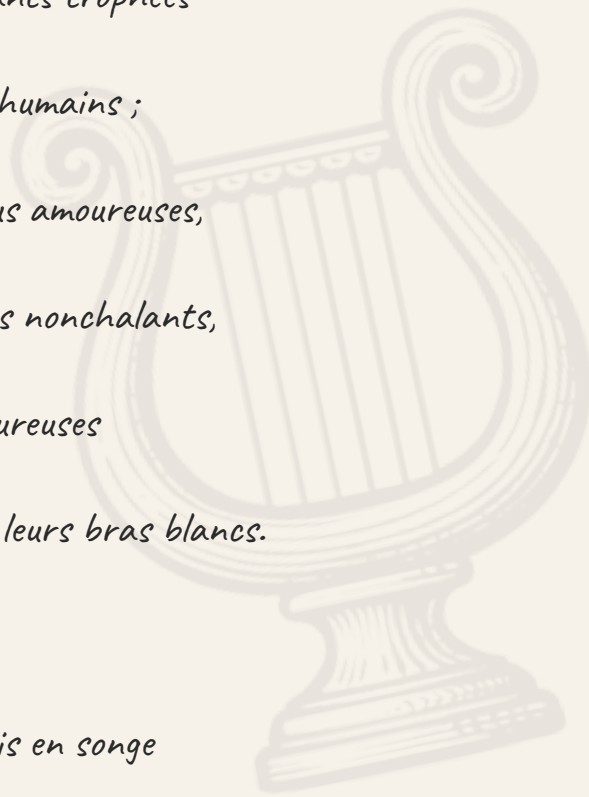


# Le rêve

*C'était l'heure où d'aimables fées  
Apportent dans leurs blanches mains  
Riches colliers, brillants trophées  
Au triste séjour des humains ;  
C'était l'heure où, plus amoureuses,  
Murmurant des mots nonchalants,  
Les odalisques langoureuses  
Fleurent d'ennui sur leurs bras blancs.*

*Ce fut l'heure où je vis en songe  
L'ange aux yeux noirs que j'aime tant ;  
Enivré d'un si doux mensonge,  
Je l'appelai, tout palpitant,  
Mais vainement ma voix l'implore ;  
Malgré mon accent éploré,*



*Je vis fuir, comme un météore,*

*Ce charmant fantôme adoré.*

*François-Marie Robert-Dutertre (1815-1898)*

